

Patuer avec un robot de traite, c'est possible !

Offre spéciale de souscription

5 euros au lieu de 15 euros, pour toute commande passée avant le 30 novembre 2018

(10 exemplaires minimum)



Cette brochure, basée sur les enseignements du programme de recherche Casdar, permet de répondre aux questions suivantes : comment font concrètement les éleveurs pour augmenter l'accessibilité permanente robot-pâtures ? Faut-il de l'eau dans les parcelles ? A quelle distance maximale du robot les vaches peuvent-elles aller pâturer ? Quel est le niveau minimum de concentré à maintenir dans le robot ? Où faut-il positionner le robot dans la stabulation ? La porte de pâturage est-elle obligatoire ? Quel mode de pâturage adopter ? Comment motiver les vaches à revenir ? Quand distribuer les fourrages complémentaires et combien en offrir ? Les solutions mises en oeuvre par les éleveurs assurent une bonne circulation des animaux des pâtures au robot, avec le minimum d'interventions humaines.

Brochure format 16 x 23

32 pages, couleur

Réf T2128

Prix public unitaire : 15 euros



Éviter la saturation de la stalle du robot de traite ou accepter d'intervenir

- La conduite du troupeau en 2 lots, avec plusieurs interventions de l'éleveur
- Organiser la journée des vaches
- Assurer les traites de nuit

Pour pâturer avec un robot, trois critères indispensables sont à réunir : la **motivation** des vaches et de l'éleveur, une **accessibilité** permanente entre le robot et les pâtures et une **conduite adaptée au niveau de saturation** de la stalle. Ce dernier point a un impact important sur la conduite du troupeau et la gestion du pâturage : il s'agit d'éviter la création de longues files d'attente au robot, préjudiciable à la santé des vaches (risques de boiteries, intervalles de traite irréguliers et longs favorisant cellules et lipolyse), à leur bien-être et à l'optimisation de l'utilisation du robot. Des solutions existent pour rendre la circulation entre pâtures et robot (et éventuellement auge) plus fluide et plus régulière, en préservant un temps d'accès confortable au robot.

A noter

Dans un système « pâturage », quel niveau de saturation de la stalle peut-on accepter ?

Quelle que soit la marque du robot, une stalle permet d'effectuer quotidiennement 150 traites, soit la traite d'environ 70 à 75 vaches, si l'objectif est de maintenir au moins 2 traites par jour. Dans ces conditions, la gestion du pâturage devient délicate dès lors que le troupeau compte 60 à 70 vaches mais pâturer avec une stalle saturée reste possible.

À moins de 50 vaches par stalle, de nombreuses options de gestion simple existent. Au-delà, il faudra mettre en place des équipements spécifiques et/ou accepter d'intervenir physiquement plus souvent.

Des solutions adaptées à chaque élevage et une bonne organisation au pâturage permettent de concilier robot et pâturage avec une stalle plus ou moins saturée.

La conduite du troupeau en 2 lots, avec plusieurs interventions de l'éleveur

Au-delà de 60-65 vaches par stalle, une gestion du troupeau en deux lots pendant la journée peut être mise en place afin d'optimiser à la fois le pâturage et l'occupation du robot, en limitant les temps morts, les temps d'attente et les retards.

Un exemple d'organisation, fonctionnant avec 2 parcelles de jour et 1 parcelle de nuit, est représenté par la [Figure 6](#).

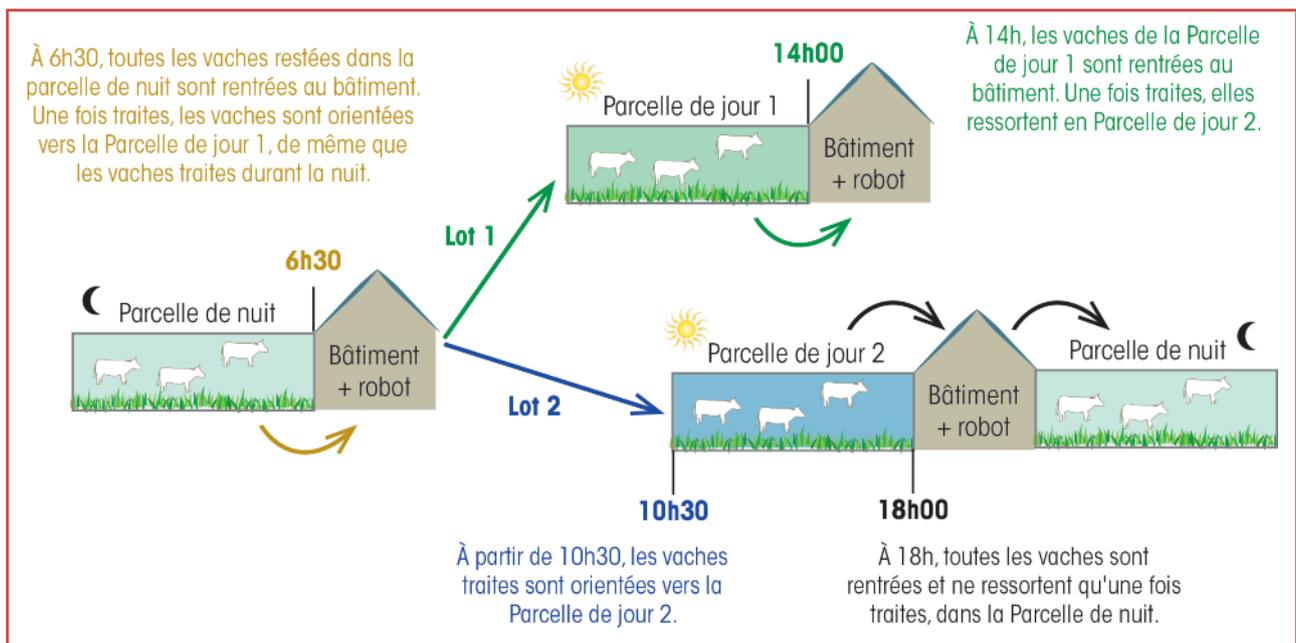


Figure 6 : Le GAEC de La Liberté en Vendée, avec près de 65 vaches pour une seule stalle, est dans une situation qui autorise peu de temps d'inactivité du robot. Cette exploitation convertie en Agriculture Biologique a opté pour une organisation du troupeau en 2 lots pour pouvoir garder une part importante de pâturage dans la ration.

• La condition de réussite : l'installation d'une porte de tri

Cette solution consistant à conduire 2 lots en simultané nécessite l'investissement dans une porte de tri (à moins que le robot ne soit situé tout près de la sortie au pâturage et que sa porte puisse remplir cette fonction). Dans le cas contraire, l'éleveur sera contraint d'intervenir plusieurs fois par jour, et à heures fixes, afin que le système fonctionne, ce qui engendre une astreinte qui pourra s'avérer rapidement contraignante.

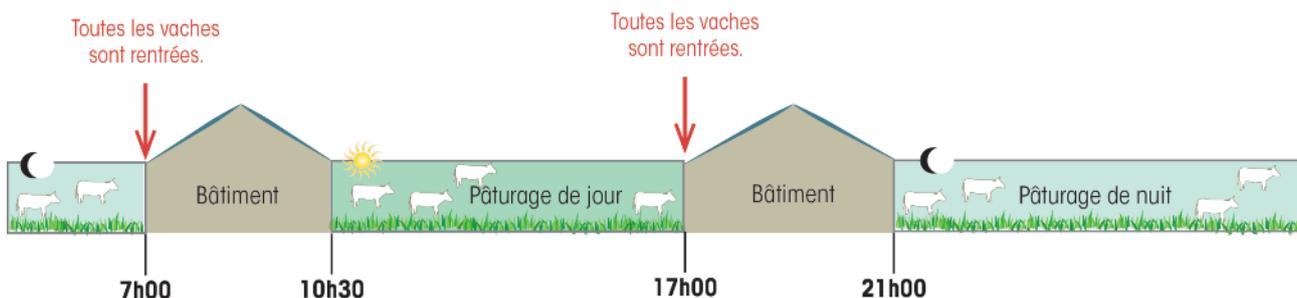
Organiser la journée des vaches

Pour fluidifier la circulation autour du robot, il faut que les vaches aient **confiance** et disposent de **repères fixes** dans l'organisation de la journée. Il faut « laisser le temps au troupeau de perdre son instinct grégaire » (GAEC de l'Arsolière, 73) et de s'adapter au changement de conduite.

Il n'y a pas d'organisation-type de la journée de pâturage ; chaque éleveur doit trouver celle qui lui convient le mieux. Trois exemples d'organisation d'une journée de pâturage, issus de 3 des fermes pilotes, sont présentés ci-après.

• Exemple 1 - Au GAEC du Glurafeix

L'éleveur intervient deux fois par jour. Les vaches sont rentrées le matin à 7h et le soir à 17h, puis sont bloquées au bâtiment quelques heures pour assurer des traites. Le reste de la journée et de la nuit, les vaches ont libre accès au pâturage et au bâtiment et les animaux disposent de 2 parcelles par 24h.





Assurer l'accessibilité aux prairies et au robot de traite

- Le passage canadien
- La barrière canadienne électrique
- Le fil d'alpage
- La clôture virtuelle
- La peinture au sol
- Les chicanes de chemin de randonnée
- Le boviduc
- Opter pour un robot de traite mobile

En traite automatisée, l'accessibilité aux prairies et au robot doit être assurée pour toutes les vaches et à tout moment de la journée. Ce libre accès peut être freiné par différents « obstacles ». Pour les surmonter, des solutions existent, adaptées à chaque cas. Les solutions à retenir dépendront du niveau de saturation de la stalle.

Lorsque les vaches ne peuvent pas accéder au robot de traite à n'importe quel moment de la journée à cause de chemins ou routes (plus ou moins fréquentés) à traverser, la solution consiste à aménager des couloirs de libre circulation entre les parcelles et le bâtiment. Sept options sont proposées, plus ou moins complexes et onéreuses.

Le passage canadien

• Principe

Un passage canadien (ou barrière canadienne) est constitué de solides barres alignées au-dessus d'une fosse. Les animaux craignent de passer sur cette structure à cause du vide qui est en dessous. La traversée d'un chemin séparant la parcelle pâturée de la parcelle sur laquelle est le bâtiment peut se faire en positionnant 2 passages canadiens, de part et d'autre des entrées des deux parcelles (voir Photo 1). Ce système permet ainsi la libre circulation des piétons et des véhicules sur le chemin sans avoir à manipuler de clôtures.



↔ Circulation des vaches

↔ Circulation des piétons, véhicules et engins agricoles

Photo 1 : Passage canadien au GAEC de la Closette (44) pour faciliter le croisement des vaches et des engins agricoles sans avoir à déplacer les clôtures.

• Condition de réussite

Le passage canadien doit être régulièrement entretenu car si la fosse s'enherbe, les animaux qui ne voient ~~alors~~ plus le vide n'ont plus peur de traverser l'installation.

Cette solution est à réserver aux chemins peu fréquentés (par les véhicules motorisés extérieurs à l'exploitation) pour éviter les accidents.

• Coût

De 200 à 300 € HT, hors terrassement (fosse).

La barrière canadienne électrique

• Principe

Il s'agit d'une variante du passage canadien, sans fosse. En pratique, la barrière canadienne électrique se compose de deux bandes caoutchoutées cloutées au sol. Chacune des bandes fait 1,20 m de large et peut être peinte d'une couleur vive pour renforcer l'effet dissuasif. Ces tapis servent d'isolant aux 6 câbles électriques disposés tous les 20 cm. Sur l'un des bas-côtés, un passage non électrifié (de 75 cm de large) permet aux piétons, cyclistes ou cavaliers de passer. Les voitures peuvent circuler sur le dispositif sans risque.

• Coût

Environ 500 €.

Le fil d'alpage (ou canne électrifiée)

Cette simple baguette souple (aussi appelée canne électrifiée) est constituée :

- de zones électrifiées (zones noires)
- et de zones neutres (zones jaunes).

• Principe

Le dispositif à mettre en place nécessite 4 baguettes pour délimiter un couloir de passage destiné aux vaches (voir [Photo 2](#)). Les piétons et cyclistes peuvent manipuler la baguette au niveau des zones jaunes pour dégager le chemin. Les baguettes étant souples, elles permettent le passage des voitures sans que le conducteur n'ait besoin de descendre de son véhicule.

• Condition de réussite

Lors de l'installation de ce dispositif, bien indiquer sa présence et son fonctionnement pour les usagers susceptibles d'emprunter le chemin.

• Coût

130 € pour une paire de baguettes, soit 260 € pour un couloir de circulation.



Photo 2 : Le système de fil d'alpage est facile et rapide à installer. Il est utilisé par 3 éleveurs parmi les fermes pilotes.